

La mémoire taiwanaise revisitée

Les musées taiwanais élaborent de nouveaux récits sur le passé de l'île

par Marzia Varutti, chercheuse postdoctorale attachée à l'université de Leicester, Royaume-Uni



Le musée national de l'Histoire de Taiwan montre sous un nouveau jour l'histoire taiwanaise

© NATIONAL MUSEUM OF TAIWAN HISTORY

Au sein de la société taiwanaise contemporaine, les musées jouent un rôle croissant dans la réécriture de l'histoire et de l'identité nationales. Aujourd'hui, Taïwan représente un riche assortiment de cultures. Plus de 95 % de sa population est d'origine chinoise Han : ce sont des descendants des immigrants du XVII^e siècle venus des provinces du Fujian et du Guangdong ainsi que des populations déplacées de Chine après 1949. Taïwan comprend également 14 groupes indigènes distincts et des communautés de plus en plus diverses de travailleurs immigrants issus de pays du Sud-Est asiatique, selon les données du Bureau d'information du gouvernement de la République populaire de Chine.

L'abolition de la loi martiale en 1987 et la transition vers la démocratie qui s'en est suivie ont abouti à une période d'intense réévaluation des racines culturelles de Taïwan. Au cours des années 1990, la définition de l'identité culturelle de l'île a suscité un grand débat politique et intellectuel. L'attention s'est alors tournée vers le passé, et on a vu apparaître le concept d'une identité culturelle taiwanaise qui comprendrait les cultures des groupes ethniques et indigènes et mettrait en valeur la vie des communautés.

En 1995, l'administration a lancé un

programme à long terme intitulé *Mouvement pour la construction communautaire* visant à revitaliser les communautés locales et à développer une « conscience taiwanaise » à travers le renforcement des liens des communautés avec l'histoire régionale. Les musées locaux, qui se sont multipliés dans les années 1990, ont joué un rôle crucial dans la création d'une mémoire collective, tout en offrant une visibilité au caractère multiculturel et local de l'île.

Ce processus de redécouverte de l'histoire multiculturelle taiwanaise a pris de l'ampleur ces dix dernières années grâce à l'apparition de musées locaux consacrés aux groupes ethniques et aux peuples indigènes. Par exemple, plusieurs musées ont été créés afin de représenter la culture hakka (les Hakkas correspondent à un sous-groupe des Chinois Han doté d'une langue distincte

et de particularités culturelles uniques), tels que le Musée hakka du comté de Taipei, le Musée hakka du comté de Pingtung et le musée de la Culture hakka à Kaohsiung. De même,

28 musées dédiés aux groupes indigènes ont été fondés par le gouvernement au cours de la dernière décennie.

Une mémoire partagée

L'histoire est également réécrite dans les musées pour y inclure le récit des peuples indigènes et des minorités ethniques, et pour expliquer la diversité culturelle historique de l'île. On peut citer par exemple le tout nouveau musée national de l'Histoire de Taïwan (NMTH), situé dans la ville de Tainan au Sud, qui montre sous un nouveau jour l'histoire taiwanaise et met pour la première fois en évidence les interactions qu'ont eues entre elles les différentes ethnies dans le passé et l'hybridisme culturel de l'île. Selon le site Internet du NMTH, l'institution vise à être « un musée d'histoire qui appartient à tout le peuple de Taïwan » et dont la mission est d'élaborer la mémoire partagée des Taïwanais, dans le but d'améliorer la compréhension et

le respect mutuels entre les citoyens. De fait, le projet initial pour la future exposition permanente du NMTH – *Notre terre, notre peuple : l'histoire de Taïwan* – comprend des sections telles que *Les premiers habitants*, *La rencontre de différentes cultures* ou encore *Le développement pluraliste dans les sociétés régionales*, qui sont axées sur les interactions historiques de plusieurs cultures (hollandaise, espagnole, japonaise, chinoise Han) avec les groupes indigènes et étudient l'influence qu'elles ont eue sur la création de l'identité taiwanaise.

L'élaboration de récits nationaux

Les efforts accrus que déploie Taïwan pour générer une compréhension globale de son passé se reflètent non seulement dans les récits innovants qui voient le jour sur les cultures indigènes et sur leur rapport avec le

28 musées dédiés aux groupes indigènes ont été fondés au cours de la dernière décennie

reste de la population, mais aussi dans les modalités qui sous-tendent la construction de ces récits. Plusieurs initiatives récentes associant des musées et des groupes indigènes montrent que la nécessité de développer une approche globale est de plus en plus reconnue.

L'administration a œuvré pour promouvoir la collaboration entre les musées conventionnels et les musées indigènes. En 2006, les autorités gouvernementales, à travers le Conseil des peuples indigènes, ont lancé un programme-cadre nommé *Les grands musées accompagnent les petits musées* ; celui-ci soutient une série de partenariats entre d'importants musées qui détiennent des collections indigènes et des musées indigènes locaux.

Tandis que Taïwan entre dans une nouvelle ère de son histoire, l'île et ses musées sont pleinement engagés dans une entreprise de réévaluation et de commémoration de la diversité culturelle. Il semblerait que ces efforts favorisent l'édification d'une société taiwanaise plus égalitaire, plus démocratique et profondément multiculturelle. ■